

Les Paroles

« Si quelqu'un ne faillit pas en paroles, celui-là est un homme parfait (mature), capable de tenir aussi tout son corps en bride.

Voici, nous mettons les mors des chevaux dans leurs bouches, pour qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons ça et là leur corps tout entier. Voici, les navires aussi, qui sont si grands et qui sont poussés par des vents violents, sont dirigés ça et là par un très-petit gouvernail, où que ce soit que le veuille l'impulsion de celui qui les gouverne. Ainsi aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses » (Jacques 3:1-5).

Les études sur le nombre de paroles que les gens utilisent chaque jour varient considérablement. Certains font état de 6 000 paroles, tandis que d'autres vont jusqu'à 16 000. Bien sûr, cela n'inclut pas les paroles inaudibles qui circulent constamment dans notre esprit et expriment secrètement nos pensées. Ce que nous disons à haute voix et pensons en silence varie souvent. Jacques a compris ce lien, mais s'est concentré sur la parole parlée et sur notre difficulté à contrôler notre langue. Il félicite la personne qui « ne faillit pas en paroles » comme étant mature et capable de contrôler ses paroles et ses actions. 1 Samuel 3 rapporte comment Dieu a parlé à Samuel alors qu'il était enfant. Lorsqu'il entendit la voix de Dieu, Samuel a pensé que c'est Eli qui l'appelait. Finalement, le vieux sacrificeur a réalisé que Dieu parlait directement au garçon. Il dit à Samuel de répondre à Dieu par ces paroles : « Parle, car ton serviteur écoute » (v.10). Plus tard, nous apprenons que « Samuel grandissait ; et l'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles » (v.19). Ses paroles avaient du poids et de la puissance et tout le pays savait que Samuel avait été établi comme prophète de l'Éternel. À la fin du chapitre, l'Éternel se révéla à Samuel par « la parole de l'Éternel ». Samuel, qui a grandi dans une maison désordonnée et désobéissante, a été gardé par Dieu et a grandi spirituellement, démontrant le lien puissant entre l'écoute de la parole de Dieu, ensuite parler et vivre en harmonie avec elle.

La langue, bien que minuscule, peut être une force destructrice. Au début de la Bible, ces quelques paroles prononcées par Satan, « Dieu a-t-il vraiment dit ? » (Genèse 3:1), ont détruit la relation qu'Adam et Ève avaient avec Dieu. Jésus décrit Satan comme « le menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44). Combien de fois des paroles blessantes ont-elles brisé des relations précieuses entre le peuple de Dieu, plantant des

« racines d'amertume » qui, trop souvent ne sont jamais guéries.

Jacques est très direct : « Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à ressemblance de Dieu ; de la même bouche procède la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne devrait pas en être ainsi » (Jacques 3:9). Ces humbles paroles ont été conçues pour frapper notre conscience et nous faire réaliser combien il est important de ne pas provoquer de discorde, de répandre des ragots ou de critiquer et de rabaisser les autres tout en nous excusant. Le Seigneur était plein de grâce et de vérité. C'est en l'écoutant et en apprenant de lui que nous apprenons à bien parler et à bien agir. Paul nous aide dans ce processus spirituel : « Au reste, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne renommée, s'il y a quelque vertu et quelque louange, que ces choses occupent vos pensées » (Philippiens 4:8). Nos pensées déterminent nos paroles et nos actions. Notre première responsabilité est d'écouter le Seigneur et de laisser le Saint Esprit nous donner des paroles de sagesse céleste qui caractérisent nos vies : « Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie » (Jacques 3:17).

Gordon D Kell